



FOCUS

CHÈVRES, POULES, MOUTONS Les animaux offrent un avenir meilleur

Avec leurs œufs, leur lait ou leur miel, les animaux d'élevage apportent aux familles paysannes des pays du Sud une alimentation plus riche en vitamines, tandis que le fumier améliore les récoltes. C'est une source d'indépendance pour beaucoup.

Couverture: Grâce aux chèvres, Mariam Gamaye peut financer ses études et ainsi améliorer ses

Éditeur/Rédaction

SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement, Bureau de Berne: Lorystrasse 6a. 3008 Berne, 031 350 53 53, info@swissaid.ch Bureau de Lausanne: Rue de Genève 52. 1004 Lausanne, 021 620 69 70

Conception, mise en page et impression

Stämpfli Kommunikation, Berne. Imprimé sur papier FSC en Suisse.

Salomon Djekorgee Dainyoo/Fairpicture: couverture, pp. 2, 4 -6, 8. Eliane Beerhalter: pp. 3, 10, 11, 14. Saywa Masaguiza: p. 7. SWISSAID Inde: p. 9. Mahamadou Hamidou: p. 10. Estefanía Contreras Betancourt: pp. 12, 13. Kristina Bodmer: p. 14. mad: pp. 14,

Le magazine SWISSAID paraît quatre fois par an. Une fois par année, un montant de cing francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour

EN BREF

Une aide d'urgence efficace, des boules de semences et une nouvelle campagne.

GRÂCE À VOUS

En Colombie, des jeunes plantent des milliers d'arbres.

COMMUNITY

Partager son bonheur lors d'un mariage.

16 BOUTIQUE

La plupart des projets sont soutenus par la DDC. https://www.swissaid.ch/fr/directiondu-developpement-et-de-la-cooperation,



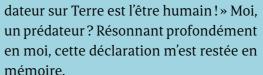
Compte de dons:

IBAN: CH20 0900 0000 3000 0303 5

EDITORIAL

Le plus grand prédateur sur Terre

J'avais à peine treize ans lorsque mon professeur de géographie de l'époque affirmait face à la classe: «Vous n'allez peut-être pas comprendre ce que je vais vous dire maintenant, mais, plus tard, vous vous en rappellerez: le plus grand pré-



En cette veille de fin d'année 2023, nous voilà confrontés à la plus grande extinction d'espèces depuis la fin de l'ère des dinosaures il y a 65 millions d'années. Lors de la session d'automne, le Conseil national a décidé que les escargots devaient être considérés comme des animaux de rente. De son côté, le Conseil des États a drastiquement réduit les objectifs de la loi sur le climat, tandis que le Conseil fédéral a assoupli l'abattage des meutes de loups. Destruction des habitats, agriculture industrielle, exploitation minière sauvage, surpêche, braconnage, réchauffement de la planète, pollution: la pression sur notre biodiversité est d'origine humaine, à la différence des impacts d'astéroïdes et des méga-éruptions volcaniques lors des cycles antérieurs, il y a des millions d'années.

Le prédateur qu'est l'être humain devrait comprendre que son existence dépend de la biodiversité. L'appauvrissement de Markus Allemann, directeur



la diversité concerne même notre flore intestinale. Au point que l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) collecte déjà des échantillons de selles dans le monde entier pour constituer une banque mondiale du microbiote. L'objectif?

Assurer notre survie. La similarité avec nos banques de semences est frappante. Si vous vous sentez motivé-e à agir face à ce problème, alors vous êtes comme moi à l'époque lors de mon cours de géographie. En tant que donateur-trice, vous contribuez déjà largement aux succès que nous avons obtenus avec nos partenaires de l'Alliance suisse pour une alimentation durable dans le monde (Sufosec). Sur le front de la faim, l'insécurité alimentaire a diminué de 72 à 65 % dans les régions d'intervention réparties à travers 18 pays. Dans le domaine de l'agroécologie, 91 000 familles utilisent en moyenne neuf méthodes relevant de cette approche et la proportion des ménages conjuguant culture et élevage a grimpé de 22 à 55% en un an.

De telles améliorations nous réjouissent et nous motivent toutes et tous. Merci de tout cœur! Pour moi, elles constituent une preuve suffisante que les prédateurs, en plus des animaux de rente, sont tout à fait utiles.

SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23



FOCUS FOCUS



De nombreuses autres femmes, petites paysannes et personnes sans terre, vivent comme Halime Bangara et Mariam Gamaye. Dans les pays du Sud, on compte environ un milliard d'éleveuses et d'éleveurs. La plupart d'entre eux, 600 millions, ne possèdent que quelques animaux. Elles et ils vivent souvent avec moins de deux dollars par jour. Pour eux, chèvres, poules, bœufs, mais également poissons et abeilles constituent de précieux alliés dans la lutte contre la faim. Les animaux améliorent la vie des familles à bien des égards:

 Une alimentation plus diversifiée: les œufs des poules, le lait des chèvres ainsi que le miel des abeilles ajoutent de précieuses vitamines et micronutriments aux repas. Les aliments

Beda, Ragabta Zarga, Manragna et Khabcha sortent de la chèvrerie. Après avoir mangé quelques feuilles et tiges de sorgho et bu de l'eau fraîche, les quatre chèvres sont prêtes à passer la journée au grand air, dans la steppe. Nous sommes à Morgué, un petit village dans l'est du Tchad. En ce début de matinée, le soleil brille et chauffe déjà. Le paysage est brun, sableux et aride. Ces dernières années, de longues périodes de sécheresse ou des précipitations diluviennes ont frappé la région. Le réchauffement climatique affecte durement la vie des petit-e-s paysan-ne-s. Souvent, l'essentiel vient à manquer: la nourriture pour les enfants, une récolte pour traverser les périodes difficiles.

«Jusqu'à récemment, nous ne savions pas comment nous tiendrions jusqu'au lendemain», confie Halime Bangara, en s'essuyant la sueur du front. Aujourd'hui, la petite paysanne de 40 ans est l'heureuse propriétaire de quatre chèvres. Il y a trois ans, elle a suivi un cours sur l'agriculture durable dans le cadre d'un projet de SWISSAID. Elle sait, à présent, comment utiliser le sol de façon plus diversifiée. Halime Bangara a reçu quatre chèvres. Elle connaît leurs besoins, notamment en soins vétéri-

naires, et est capable de les élever. Elle sait aussi comment les animaux s'accouplent et se reproduisent.

Diversification

SWISSAID MAGAZINE 04 | 23

La petite paysanne et sa famille ont construit une chèvrerie ronde en brique, surmontée d'un toit en roseau. Les chèvres s'y abritent pour la nuit. Durant la journée, elles se promènent, surveillées par les enfants, et recherchent elles-mêmes leur nourriture. Le soir venu, elles retournent à l'abri. Dans la chèvrerie, Halime Bangara rassemble le fumier qui fertilisera les champs. Puis, elle trait les animaux et donne le lait aux enfants. Depuis qu'elle a des chèvres, son quotidien lui paraît plus facile et les nuits se révèlent plus douces. «Les enfants ont du lait et vont depuis peu à l'école. Grâce aux chèvres, notre vie s'est considérablement améliorée », confirme la petite paysanne.

Mariam Gamaye observe une nette embellie également. La jeune femme de 19 ans possède des chèvres depuis dix-huit mois. Les enfants du village s'occupent des animaux durant la journée, si bien qu'elle peut désormais aller à l'école pour étudier: elle apprend à lire, à écrire et à compter.

Courageuses butineuses en Équateur

Manuel Mesias Chalan Iza a 60 ans. Il s'est lancé dans l'apiculture voici trente ans, dans la petite commune de La Clementina, en Équateur. L'homme est resté fidèle aux courageuses butineuses. Il a suivi des cours dispensés par SWISSAID, à travers lesquels il a appris comment fonctionnent les abeilles et a pu échanger avec des apiculteurs d'autres régions. Généralement, le petit paysan se lève quand ses abeilles commencent leur travail, avant l'aube. Puis il s'occupe des animaux et des champs avec sa femme. Une fois par semaine, il se consacre à ses abeilles. Il change les cadres des ruches, les nettoie et vérifie si la reine se porte bien. Manuel Mesias Chlaan Iza vend son miel sur le marché. Il aime ce travail paisible avec les abeilles, d'autant plus qu'avec la vente de miel et d'essaims, il peut aussi nourrir sa famille et mettre de l'argent de côté pour plus tard.

SWISSAID MAGAZINE 04 | 23

d'origine animale sont vitaux, en particulier Approche globale pour les bébés et les jeunes enfants.

- **De meilleures récoltes:** l'engrais naturel fertilise les champs et le sol reste productif, résistant et en bonne santé.
- **Des revenus supérieurs:** les produits d'origine animale – miel, lait, laine – peuvent être vendus. En plus, un âne ou un bœuf aide les petites paysannes à acheminer les produits au marché.
- Une solution de secours bien utile: par temps difficiles, les petites paysannes peuvent se séparer d'un animal. Le produit de la vente leur permettra de nourrir leur famille.
- **Des femmes plus autonomes :** l'élevage des animaux est souvent confié aux femmes qui gagnent ainsi en indépendance.
- **Une utilisation du sol judicieuse:** les deux tiers de la surface agricole utile ne sont pas adaptés à la culture de la terre. Le sol est trop sec, trop escarpé, trop froid ou trop chaud. Dans ces régions, les animaux de rente acclimatés et peu exigeants constituent souvent le seul moyen d'exploiter judicieusement le terrain et représentent une source de nourriture précieuse.

Dans les projets de SWISSAID, les animaux jouent un rôle important, et ce n'est pas étonnant. Sans eux, l'agroécologie, qui nous permet de lutter contre la faim, ne fonctionnerait pas. Ils comptent parmi les treize principes de cette approche. Des animaux en bonne santé aident à boucler le cycle des nutriments. Ils paissent, entretiennent le paysage, consomment les résidus végétaux ou broutent dans des champs qui ne se prêtent pas aux cultures. Avec leur précieux fumier, les petites paysannes peuvent amender durablement les sols. SWISSAID privilégie les petits animaux, tels que les chèvres, les moutons ou la volaille. Quelques projets incluent aussi la pisciculture. Le bien-être des animaux constitue toujours une priorité: des cours et des formations y pourvoient. Les petites paysannes ont des expertes à leurs côtés. Quand les animaux se portent bien, les éleveuses aussi!

Vous souhaitez agir et offrir une chèvre à une famille paysanne au Tchad? Alors participez à notre campagne hivernale! www.swissaid.ch/fr/





seul avantage: leurs œufs fournissent de précieuses protéines. De plus, Shamkobai Kisan

Madavi utilise leurs excréments comme fertilisants. Et, en cas de nécessité, elle vend une poule. La petite paysanne souhaite agrandir son élevage pour offrir à sa famille des moyens d'existence stables et durables.

Coup d'œil en Suisse

Quinze millions d'animaux de rente vivent en Suisse et paissent sur des surfaces où du maïs, du millet ou des pommes de terre pourraient être également cultivés. La Suisse importe un million de tonnes d'aliments pour animaux, essentiellement des céréales et du soja. Qui plus est, l'agriculture est responsable d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre. Dans les discussions sur un avenir respectueux du climat, l'agriculture (et par conséquent l'élevage) joue un rôle important. SWISSAID s'engage pour que la Suisse réduise à zéro ses émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici à 2040. Aux émissions nationales s'ajoutent les émissions grises indirectes du fait de l'importation.

SWISSAID promeut également l'agroécologie en Suisse. Car des systèmes alimentaires durables émettent moins de gaz à effet de serre et emprisonnent le carbone dans des sols riches en humus: un double gain pour le climat. Nous entendons aussi faire évoluer les habitudes de consommation en Suisse, vers moins de viande et plus de légumes régionaux et de saison. Il s'agit également de réduire le gaspillage alimentaire: 330 kilos d'aliments par personne finissent chaque année à la poubelle. Un changement d'état d'esprit général s'impose vers une agriculture durable. Les animaux de rente représentent un élément important du cycle, mais ne doivent pas se nourrir au détriment de la population humaine.

les animaux enfermés dans le poulailler en bambou. Ensuite, les volatiles se promènent en toute liberté dans le champ et se remplissent le ventre d'insectes nuisibles aux cultures. Ce n'est pas le

Prise de position justice

SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 **SWISSAID MAGAZINE** 04 | 23 **EN BREF EN BREF**

CRISE CLIMATIQUE

Aide d'urgence au Niger

Sécheresse, famine, terrorisme: 2023 fut une année de souffrance au Niger. Cet été, le spectre de la famine a gravement menacé 2,8 millions de personnes. SWISSAID est intervenue rapidement avec un plan d'urgence composé de colis alimentaires et de semences.



En 2022, une grave crise alimentaire frappait le Niger. La catastrophe a encore pris de l'ampleur cette année. Dans un premier temps, le coup d'État et les sanctions déclenchées ont aggravé la famine. Puis une longue période de sécheresse a commencé, suivie de fortes pluies. Le pays a tiré la sonnette d'alarme, 2,8 millions de personnes souffrant de la faim. Des pans complets de la population étaient coupés de tout approvisionnement. Les gens n'avaient plus rien.

Grâce à l'ancrage local mis en place il y a plusieurs années, SWISSAID a rapidement pu lancer un projet d'aide d'urgence pour porter secours à la population touchée jusqu'à la prochaine récolte. Dans une première étape, nous avons distribué des colis alimentaires aux personnes les plus fragilisées. Ensuite, avec des semences qui germent même dans des conditions difficiles et des formations à l'agroécologie, nous avons limité les pertes de récoltes et mieux outillé les familles paysannes contre les prochaines catastrophes naturelles. Le projet d'aide d'urgence se poursuit jusqu'à la fin de l'année.





Des boules de semences pour le climat

Des petites mains pour une grande aide: lors de la manifestation pour le climat qui a eu lieu fin septembre à Berne, des jeunes et des moins jeunes ont confectionné des boules de semences au stand de SWISSAID pour un avenir plus vert. Au total, 60 000 personnes sont descendues dans la rue pour demander plus de justice climatique et exiger que les autorités donnent enfin la priorité à la protection du climat.



735

millions de personnes souffraient de la faim en 2022, selon l'Indice de la faim dans le monde. Depuis plusieurs années, le phénomène s'aggrave. Les pays au sud du Sahara sont particulièrement touchés.

www.globalhungerindex.org

Plus de solidarité

La Confédération veut faire des économies sur le dos des pays les plus pauvres: elle entend allouer à l'Ukraine 1,5 milliard de francs provenant des crédits-cadres consacrés à la coopération internationale. L'Ukraine a besoin de notre soutien, mais pas aux dépens des pays du Sud. Nous nous battons avec Alliance Sud pour une hausse des contributions de programmes. Aidez-nous en adressant votre propre message!

www.soyons-plus-solidaires.ch

ALLIANCE SUFOSEC

Un bilan intermédiaire porteur d'espoir

Alors que la faim s'est encore sévèrement aggravée ces dernières années, l'Alliance Sufosec a réussi à influencer positivement la sécurité alimentaire dans ses 32 régions d'intervention réparties à travers 18 pays. Ainsi, la situation des bénéficiaires s'est améliorée de 13 %. La réussite s'appuie sur des méthodes agroécologiques et sur le renforcement de l'autonomie des femmes. L'Alliance Sufosec a été fondée il y a trois ans par six ONG, dont SWISSAID, et est soutenue par la DDC.



«Les pays du Nord polluent, mais qui en paie le plus lourd tribut? Les groupes de population défavorisés des régions du Sud!»

Kavita Gandhi, responsable du bureau de coordination SWISSAID Inde

En guête de solutions



Le cinquième et dernier épisode du podcast de SWISSAID porte sur l'agroécologie. Cette approche durable et prometteuse de l'agriculture préserve l'environnement et aide à lutter efficacement contre la faim. Vous trouverez tous les épisodes sur: www.swissaid.ch/fr/podcast

SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 **SWISSAID MAGAZINE** 04 | 23

GRÂCE À VOUS



Surnommées les poumons de notre planète, les forêts sont essentielles pour la biodiversité et la survie de tous les êtres vivants, dont l'humain. En Colombie, un projet dans la région tropicale de Sucre vise à sensibiliser les communautés indigènes à leur environnement, pour vivre en harmonie avec la forêt et protéger cet espace vital.

La forêt tropicale sèche de Colombie compte parmi les forêts les plus riches du monde. Elle abrite 2600 espèces de plantes, 230 espèces d'oiseaux et 60 mammifères différents. Sa capacité à réguler les sources d'eau locales et à stocker d'énormes quantités de CO₂ en fait un atout majeur pour la biodiversité comme pour les habitant-e-s de la région. Néanmoins, cette ressource précieuse est en danger. Outre les monocultures qui appauvrissent les sols et l'extraction sauvage de calcaire et de sable, de grandes quantités d'arbres sont abattues. «Beaucoup de paysannes et paysans ont pour habitude de couper les arbres qui les gênent, pour favoriser l'élevage ou parce que ces arbres

peuvent amener des parasites. Cela a créé une dégradation sans précédent de l'écosystème dans la région de Sucre», explique Adriana Martinez, spécialiste de l'environnement chez SWISSAID Colombie.

Pour protéger cet espace vital, SWISSAID mise sur la jeunesse. Aux enfants et adolescent-e-s, le projet propose des promenades en forêt pour les sensibiliser à leur milieu de vie, ainsi que des campagnes, jingles et vidéos liés à la protection de l'environnement diffusés sur les réseaux sociaux. Outre la sensibilisation, le projet implique les jeunes dans la mise en place de pépinières pour restaurer des espèces indi-

gènes et reboiser la forêt. Ce travail, qui a déjà permis de réintroduire une cinquantaine d'espèces natives dans la région, vise la plantation de 24 000 jeunes arbres par mois.

Vous pouvez soutenir les communautés indigènes en lançant dès maintenant une action de collecte sur notre plateforme en ligne. En récoltant par exemple 9400 francs, vous financez une pépinière qui peut produire et vendre jusqu'à 24000 plants par mois!

Lancez une collecte pour les jeunes!

Le projet a su faire naître chez les jeunes de Sucre un engouement pour leur territoire, leur patrimoine et l'environnement en général. Au sein de l'école « Bosque seco tropical », les jeunes suivent le processus de germination, de la semence à l'arbuste, et apprennent à reconnaître les espèces et leurs bénéfices. Grâce à ce savoir, les élèves prennent conscience de la richesse de leur environnement. À l'instar de Cristian Pérez, un jeune

bénéficiaire: «Ce projet a complètement changé ma vie. Je ne savais pas à quel point il était important de prendre soin de notre forêt tropicale sèche. Désormais, je partage mes connaissances avec d'autres. Je travaille pour un meilleur environnement. Cela me rend heureux et plein d'espoir.»

Cette prise de conscience constitue le premier pas essentiel à la conservation de l'environnement. « Car lorsqu'on ne connait pas, on ne peut ni aimer ni prendre soin », souligne Adriana Martinez. Pour tirer le meilleur de ces connaissances, le projet propose également des formations continues en création et gestion d'entreprise durable. Les habitant-e-s peuvent ainsi investir dans leur propre communauté et réduire l'exode des hommes et des jeunes vers les centres urbains. Une situation gagnant-gagnant: la nature est protégée et les communautés assurent leur existence.



24000

C'est le nombre d'arbres que veulent planter les jeunes par mois. Ainsi, une cinquantaine d'espèces locales seront réintroduites dans la région.



12 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 13

COMMUNITY

TANZANIE

Des recettes du monde entier

Pudding coco-amarante

½ tasse de graines d'amarante 1 boîte de lait de coco 4 c. à s. de sucre

Préparation: faire cuire les graines d'amarante dans le lait de coco et le sucre pendant une vingtaine de minutes. Laisser refroidir. Verser le mélange dans des verrines et placer au réfrigérateur. Dès que le pudding a refroidi, le saupoudrer de cannelle et le décorer de fruits. À savourer en famille! Vous trouverez d'autres recettes dans notre nouvelle brochure «L'agrobiodiversité dans l'assiette».



Nouvelle



FÊTE DE L'AFRIQUE À BIENNE

Échanges sous l'arbre à palabres



Vous connaissez l'arbre à palabres? C'est un endroit où, à l'ombre du feuillage, les différentes générations se réunissent pour écouter des contes, réfléchir à des problématiques et prendre des décisions importantes. L'arbre à palabres est une tradition bien ancrée dans les villages africains. Il symbolise les échanges. La fête de l'Afrique, organisée à Bienne au mois de sep-

tembre, les a favorisés. L'événement est une initiative de la paroisse réformée. SWISSAID, qui y avait un stand, a expliqué aux visiteuses et visiteurs son travail en Guinée-Bissau, au Niger, au Tchad et en Tanzanie.

À VOIR

The Last Seed



«C'est des semences que nous tirons notre alimentation. Si nous contrôlons les semences, nous contrôlons l'alimentation. Et si vous contrôlez l'alimentation, vous tenez la population en votre pouvoir. » Ces propos sont tirés du documentaire «The Last Seed» de la réalisatrice sud-africaine Andréa Gema. Le film fait état des graves menaces qui pèsent sur l'héritage et l'avenir de l'agriculture africaine. De petit-e-s paysan-ne-s expliquent comment ils et elles tentent de sauver leurs semences des pratiques destructrices des grands groupes. Le film a été produit par la Fondation Rosa Luxembourg, en association avec l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique, Biowatch Afrique du Sud et PELUM Tanzania. Il est mis à la disposition gratuitement des organisations locales pour des projections. Adressez-vous directement auprès de Jan Urhahn (jan.urhahn@rosalux.org).

Des brochures commémoratives à distribuer

Les 75 ans de SWISSAID en 40 pages:
nous avons couché notre histoire sur papier et
l'avons imprimée. Vous aimeriez en savoir plus sur
nos racines, notre travail et nos pays d'intervention? Envoyez-nous un courriel à info@swissaid.ch
(objet: brochure commémorative). Nous vous en
enverrons un exemplaire avec plaisir.

INTERVIEW

« Nous voulions simplement aider les personnes qui en ont besoin »

Martine Kritzinger, 46 ans, est fribourgeoise d'origine. Aujourd'hui, elle vit à Olten (SO). Lors de son mariage en septembre dernier, elle a lancé une collecte de fonds en faveur de SWISSAID. L'occasion de lui poser quelques questions.



Martine Kritzinger avec son époux.

Pourquoi avoir invité vos proches, lors de votre mariage, à faire un don à SWISSAID plutôt que de vous offrir un cadeau?

Parce que mon mari et moi sommes très chanceux d'avoir tout le nécessaire pour vivre sereinement et profiter pleinement de la vie. Nous souhaitions tout simplement une belle fête et de beaux souvenirs! Et si cela est possible de partager un petit peu de ce bonheur en aidant celles et ceux qui en ont besoin.

Comment êtes-vous tombée sur le puzzle du jubilé de SWISSAID «75 actions contre la faim»?

Je n'ai pas eu besoin de chercher quoi que ce soit: au moment même où j'avais l'idée d'une collecte en tête, j'ai reçu un papier de SWISSAID décrivant cette opération. Une proposition originale qui m'a tout de suite plu. C'est ainsi que j'ai lancé mon propre puzzle.

Et vous avez choisi de soutenir le projet en faveur des paysannes au Tchad, qui promeut l'égalité entre hommes et femmes. Pourquoi ce projet en particulier?

Parce que les initiatives qui aident les femmes à être autonomes ont un grand impact sur leurs proches et les communautés. Si on leur permet de générer un revenu, elles peuvent subvenir aux besoins de leur famille. Les aider permet, en outre, de changer le regard sur ellesmêmes ainsi que les perspectives pour la prochaine génération: une fillette qui voit sa maman gagner son propre revenu voudra suivre cet exemple et aura plus de chance d'être indépendante financièrement.

Du Tchad à la Suisse: comment la collecte a-t-elle été accueillie par votre entourage?

Les gens ont trouvé l'idée super. Les jeunes ont aussitôt effectué un versement. Les personnes plus âgées nous ont félicités de cette générosité, mais avaient déjà un cadeau pour nous.

Une dernière question: comment avez-vous connu SWISSAID?

Voici près de dix ans, je lisais un article de journal qui mentionnait SWISSAID. Les projets de l'organisation me parlaient, et c'est ainsi que je suis devenue une fidèle donatrice. J'effectue régulièrement des dons à plusieurs associations: une petite contribution pour que le monde tourne plus rondement.

75 actions contre la faim

Martine Kritzinger vous a inspiré-e-s? Lancez, vous aussi, une collecte de fonds pour lutter contre la faim. Nous avons déjà pu récolter plus de 100 000 francs avec notre plateforme de puzzle en ligne au cours des deux dernières années.

puzzle.swissaid.ch

14 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 SWISSAID MAGAZINE 04 | 23 15



Boutique des certificats

Le cadeau parfait en toutes circonstances.

Vous n'avez pas encore de cadeau de Noël pour votre petit-fils? Ou vous souhaitez surprendre votre amie pour la Saint-Sylvestre? SWISSAID a des suggestions de cadeaux qui ont du sens. Une chèvre, une ruche ou une formation: les personnes des pays du Sud apprécieront à coup sûr votre geste. Avec un certificat, vous remettrez symboliquement ce cadeau à vos proches.



Certificat «Une ruche» CHF 40.00

L'assiduité des abeilles permet aux familles paysannes de produire et de vendre du miel. Cela leur offre un revenu et plus d'autonomie.



Certificat « Cours d'alphabétisation » CHF 200.00

Avec un cours d'alphabétisation, vous offrez à une femme les moyens de défendre ses droits et améliorez ainsi les perspectives d'avenir d'une famille entière.



Certificat « Un mouton » CHF 50.00

Un mouton procure du lait et de la laine à une famille. Elle peut les garder pour son propre usage ou les vendre et ainsi couvrir des dépenses urgentes.



Certificat « Gardienne de semences » CHF 460.00

Avec le financement de la formation de gardienne de semences, vous vous engagez pour la préservation de la biodiversité ainsi que la sécurité alimentaire des familles paysannes.

Il n'y a rien de plus simple!

- 1. Rendez-vous sur la page shop.swissaid.ch.
- 2. Sélectionnez le cadeau souhaité.
- 3. Personnalisez le certificat avec un texte et un motif.
- 4. Choisissez si vous voulez imprimer vous-même le fichier PDF que nous vous adresserons par e-mail ou si nous vous envoyons le certificat imprimé.
- 5. Offrez deux fois plus de joie: à la fois aux personnes des pays du Sud et à vos proches.



Vous souhaitez offrir des certificats pour Noël? Alors choisissez-les en version numérique et imprimez-les chez vous. Les commandes pour des certificats imprimés doivent nous être adressées avant le **20 décembre**.